



# La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique

Lettre n° 25 - Mars 2015

## Éditorial du Président

*Le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA*

### MOBILISATION GÉNÉRALE!

Les événements dramatiques que notre pays a connus au début de l'année ont eu entre autres conséquences, l'annonce par le Président de la République d'une révision à la baisse des objectifs de réduction d'effectifs des armées inscrits dans la loi de programmation militaire 2014-2019.

Pour autant, cette inflexion quantitative ne devrait pas modifier radicalement les objectifs qualitatifs: la Défense devra se séparer de plusieurs milliers d'officiers au cours de ces années. Parmi eux, bon nombre d'officiers supérieurs, dont beaucoup de diplômés et brevetés de l'EMSST.

Les services officiels, ministère et armées, sont mobilisés pour conduire cette réduction, au mieux des intérêts des officiers. MINERVE, avec des moyens que vous savez limités, s'est organisée pour s'intégrer dans ce dispositif et mettre ses contacts à la disposition des candidats à la reconversion.

**Mais cette mobilisation générale concerne également chacun de ses adhérents. C'est un devoir moral de solidarité auquel nul d'entre nous ne doit se soustraire.**

Je sais que ce n'est pas facile. Conseiller utilement un officier dans sa recherche demande un investissement important, et parfois le

courage de lui dire ce que d'autres n'ont pas su ou pu lui dire auparavant. Mobiliser des connaissances, ou «les connaissances de connaissances» prend du temps. Mais vous savez bien: c'est la multiplication des contacts et entretiens qui finit, la plupart du temps, par provoquer l'opportunité tant attendue.

Chers amis adhérents désormais retraités ou en activité dans le public, le privé ou le monde associatif, **MOBILISEZ-VOUS!** Faites l'inventaire des contacts que vous pourriez mettre à la disposition des plus jeunes. Ne vous retranchez pas derrière l'âge ou votre localisation. Vous avez sans nul doute par vos enfants ou vos relations sociales la possibilité d'ouvrir des carnets d'adresses bien fournis. Et faites-vous connaître du bureau, pour **ÊTRE PRÊTS!**

Plus jeunes adhérents d'active, je vous dis bien sûr que la reconversion n'est pas une priorité. Soyez heureux de vous réaliser au sein de l'armée de Terre, d'y servir notre pays et ses soldats. Mais soyez bien conscients aussi d'appartenir à une communauté des anciens de l'EMSST qui compte sur votre engagement, et sur laquelle vous pourrez compter le moment venu.

Vous aussi, **MOBILISEZ-VOUS**, en adhérant durablement à votre association MINERVE.

## CR de l'assemblée générale de MINERVE

*Par le Général André VAR, Directeur général de Minerve*

Minerve a tenu son assemblée générale annuelle le 5 février 2015, à l'amphi de Bourcet de l'École militaire, devant un auditoire de fidèles en légère diminution toutefois. Outre les traditionnels comptes-rendus d'activités du directeur général et le rapport moral du Président, ainsi que la présentation des comptes, qui seront envoyés en détail à tous les membres et qui seront également accessibles directement sur le site de l'association, le Président a souhaité cette année recueillir l'avis de l'assemblée sur le devenir de Minerve. En effet, comme presque toutes les autres associations, Minerve rencontre des difficultés pour son fonctionnement par manque de bénévoles et connaît une crise des adhésions. Se pose alors la question de savoir ce qu'il faudrait faire. Trois hypothèses sont envisageables: **le statu quo**, qui nécessite au moins le renouvellement des bénévoles, **l'extinction progressive** en laissant la situation se dégrader doucement ou **le rebond** en évoluant avec un projet neuf à définir. Il a à cet effet envoyé une lettre de problématique et un questionnaire à chacun des membres en décembre. Des réponses reçues et des débats pendant l'AG, il n'est pas ressorti un consensus sur une direction à prendre. Néanmoins, un certain nombre d'idées et de suggestions ont été évoquées que le Conseil d'administration aura la charge de mettre en œuvre ou au moins de tester. Parmi celles-ci, l'attachement à Minerve et la reconnaissance des efforts accomplis ces dernières années pour s'adapter, la communication vers les jeunes et les personnels d'active à améliorer en utilisant notamment le relais des secrétaires promo, la consolidation et la publicité à faire pour le réseau des anciens de l'EMSST passés dans la vie active civile et qui peuvent constituer cette passerelle vers l'emploi au moment de la reconversion, enfin l'idée d'élargir l'association à tous les brevetés et à l'interarmée a à nouveau été suggérée. Le débat n'est pas clos et tous les membres peuvent encore y contribuer. Les bonnes volontés sont également bienvenues pour aider à mettre en œuvre certaines propositions car, que ce soit la communication ou l'entretien du réseau des contacts, cela prend du temps et de l'énergie.

Cette année, pas de bouleversement du Conseil d'administration: seuls trois sortants dont deux ont accepté de prolonger leur mandat (HU POLGE, O. COQUET). Un nouvel administrateur: le Commandant J. HENRI-ROBERT. Le bureau reste inchangé.

À la fin de l'assemblée, le Colonel GOURDIN, commandant de l'EMSST est intervenu pour présenter un point de situation de l'enseignement militaire supérieur.

L'assemblée s'est prolongée par un cocktail où les membres mais aussi l'encadrement du CESAT et de l'EMSST se sont retrouvés pour échanger amicalement. Le Général MENAQUINE, commandant le CESAT, a prononcé quelques mots de remerciements pour MINERVE et a fait un tour d'horizon des problématiques rencontrées actuellement par l'armée de Terre. Cette réunion a été aussi l'occasion de remercier nos sponsors et de conforter nos relations avec les associations partenaires et amies comme le Forum du Futur, Démocratie ainsi que des organismes du Ministère de la Défense comme le CDEF et l'Agence de reconversion de la Défense.

## Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Michel GOURDIN, commandant l'EMSST

Lors de la dernière assemblée générale de Minerve, il m'a été donné l'occasion de faire un point de situation de l'EMSST et de dresser quelques perspectives.

### Des nouveautés en termes d'organisation:

- Une nouvelle équipe à la tête de l'EMSST avec un nouveau directeur passé par l'EMSST en SI (COSAT), ainsi qu'un nouveau directeur des scolarités le COL Lavallée passé par l'EMSST en SH et LRI (Science Po Paris et INALCO).
- Un nouveau chef de filière SHS est aussi arrivé à l'été 2014 (LCL Legrand).
- Les deux pôles traditionnels de l'EMSST (bureau de l'enseignement et direction des scolarités) ont été regroupés dans le bâtiment 18. Nous y avons gagné en efficacité et en synergie.

### Des évolutions en termes de fonctionnement:

Naturellement, les officiers de l'EMSST ont toujours été les ambassadeurs de l'armée de Terre dans leur environnement civil, au travers de leur comportement et de leur témoignage, vis-à-vis des directeurs, des professeurs et de leurs collègues étudiants. Nos stagiaires ont désormais une mission claire de rayonnement au cours de leur scolarité, assortis de moyens efficaces et modernes.

Grâce à l'investissement important de certains de nos officiers de l'EMSST, nous avons développé notre plate-forme d'enseignement à distance. Jusqu'ici, cette plate-forme (MOODLE) était uniquement destinée aux officiers préparant le concours du DT. Ils pouvaient y trouver des informations et des supports de cours, y déposer leurs devoirs et y trouver leurs corrections, etc. A compter de ce début d'année 2015, tous nos stagiaires en bénéficient et peuvent y trouver les informations administratives et les formulaires pratiques pour leur scolarité. De surcroît, ils disposent d'une base de données actualisée sur l'armée de Terre, ainsi que des modes opératoires et des cas concrets de rayonnement.

Nous demandons donc à chacun de nos stagiaires de réaliser une action concrète de rayonnement avec l'objectif de faire connaître les valeurs et l'utilité de l'armée de Terre. Cette action peut être un exposé, une visite, un témoignage sur la vie de l'armée de Terre par exemple.

### Un focus actualisé sur les scolarités:

La diminution du nombre de scolarités (40% en 6 ans) semble désormais terminée. La promotion actuelle compte 96 officiers stagiaires de l'armée de Terre. Les sciences de l'ingénieur prédominent nettement (55%), dans la tradition de l'EMSST. Désormais, les scolarités sont majoritairement d'une durée d'une seule année (76%) et sur la région Ile-de-France (65%).

#### Filière LRI (Langues et relations internationales)

Nos stagiaires étudient exclusivement les langues suivantes: arabe, russe, chinois, persan. Il y a désormais très peu de scolarités RI comme il a pu y en avoir par le passé (une année sur trois, un DT suit une formation à l'IRIS [Institut de relations internationales et stratégiques]).

Nos stagiaires, après avoir bénéficié d'une solide préparation à l'EMSST avant leur entrée en scolarité, font 2 ans à l'INALCO et bénéficient ensuite de 6 mois à 1 an d'immersion dans le pays dont ils ont étudié la langue. Ainsi, nous avons actuellement 6 officiers stagiaires à l'étranger (Jordanie, Émirats Arabes Unis, Oman, Chine, Géorgie, Ukraine)

#### Filière SHS et AGL (Sciences humaines et sociales)

Les stagiaires en psychologie sont en université

Les stagiaires RH étudient au CFFOP (école RH d'Assas), à Dauphine et à l'ESCP.

Les stagiaires en communication étudient au CELSA (école de journalisme de la Sorbonne)

Les futurs responsables PBF (programme, budget, finance) se répartissent entre HEC, l'ESCP et l'ESSEC

#### Filière SI et STI (Sciences de l'ingénieur et Sciences et techniques de l'information)

Le contenu de ces scolarités reflète les priorités stratégiques de notre pays. Ainsi, la menace CYBER, la sécurité des systèmes d'information et l'imagerie occupent une part croissante.

Nous avons des officiers stagiaires dans presque toutes les grandes écoles d'ingénieurs de Paris (ENSAM, SUPELEC, ENSTA, TELECOM,...) et les grandes écoles spécialisées de province (ISAE, EPNER, TELECOM Bretagne,...).

Le cours armement est réalisé en partenariat avec SUPELEC Paris (qui a fusionné avec Centrale). Toutefois, nous gardons la main sur le projet que conduisent nos officiers stagiaires afin de les familiariser avec les procédures de conduite d'un programme d'armement.

En guise de conclusion, nos 96 officiers stagiaires de l'armée de Terre se répartissent comme-suit : 36 scolarités en formation spécialisée (FS) (11 LRI, 6 SHS et 19 SI). 60 scolarités en diplôme technique (DT) (8 LRI, 18 SHS et AGL, 34 SI et STI).

### Quelques perspectives

Outre le maintien de notre niveau d'exigence et d'excellence, j'en vois plusieurs:

#### La reconnaissance de l'expertise de l'EMSST:

En plus des 96 officiers stagiaires de l'armée de Terre en scolarité, nous accueillons également un officier de l'armée de l'air, quatre officiers de la marine et quatre ingénieurs militaires d'infrastructure.

C'est déjà une réalité, mais cela ne se sait que trop peu: La préparation de nos futurs stagiaires à leur entrée en scolarité est d'une exceptionnelle qualité. À tel point que cette dernière conduit beaucoup d'armées ou de services à se rapprocher de l'EMSST afin de faire bénéficier leurs officiers de cette préparation. Ainsi, la gendarmerie (3 officiers), la marine (4 officiers), l'armée de l'air (4 officiers) et bientôt sans doute l'ARD, ont demandé à l'EMSST de préparer leur officiers à leur entrée en scolarité.

Par exemple, la scolarité au CFSSI est passée de 2 à 1 an. Il faut désormais un haut niveau de connaissances techniques pour suivre cette scolarité qui dépend de l'ANSSI et dont le brevet est très recherché. Presque toute la promotion militaire du CFSSI 2015 aura préparé sa scolarité à l'EMSST (9/10).

#### La coopération avec l'association MINERVE (l'association des anciens stagiaires et de l'EMSST):

Cette coopération est très utile et très appréciée par la direction de l'EMSST et par les stagiaires. Elle est aussi très présente dans les moments heureux et les moments difficiles et je tiens à l'en remercier.

Dans les différents volets de cette coopération je souhaite souligner les points suivants:

**Tutorat pour la relecture des articles des stagiaires.** Nous avons un très bon retour des stagiaires qui apprécient d'être conseillés sur le fond et sur la forme. Cette aide n'enlève rien au rôle des chefs de filières de l'EMSST pour la sélection des sujets et des articles à publier. Elle constitue en revanche un lien très concret entre les générations.

**Soutien aux actions de rayonnement.** L'aide proposée par MINERVE pour les actions de rayonnement des stagiaires nous est très utile, notamment au travers de l'utilisation du réseau des anciens pour faciliter l'accès à des lieux ou des personnalités.

**Journées de clôture et de rentrée.** MINERVE est aussi très présente à nos journées de clôture (25 juin matin) et de rentrée (16 septembre après-midi) avec la remise du prix Sabatier.

## La reconversion des officiers au sein du ministère de la Défense

Par le Général de brigade aérienne (2s) Michel De LISI, Directeur de la MRO depuis le 6 janvier 2014 ([michel.de-lisi@intra.def.gouv.fr](mailto:michel.de-lisi@intra.def.gouv.fr))

La loi de programmation militaire 2014-2019 prévoit les départs d'un nombre important d'officiers. Afin d'apporter une réponse globale et coordonnée au besoin d'accompagnement suscité par ce mouvement, le ministère de la Défense a renforcé son dispositif de transition professionnelle au sein de l'agence de reconversion de la Défense (ARD) – également dénommée Défense mobilité – et mis en place la «mission reconversion des officiers» (MRO).

Le contenu du parcours de transition professionnelle proposé aux candidats résulte de l'expérience accumulée par l'agence depuis plusieurs années, ainsi que de quatre analyses complémentaires qui ont porté sur l'observation du marché de l'emploi, l'examen des forces et faiblesses récurrentes des officiers, l'analyse des meilleures pratiques au sein des grands cabinets de repositionnement professionnel, et l'audit des pratiques de l'agence par un cabinet indépendant.

Ces analyses croisées ont permis d'approfondir et de consolider l'offre de services de l'ARD, en proposant aux officiers un accompagnement particulièrement performant, qui alterne phase collective et phase individuelle, et développe les capacités en matière de compréhension de l'environnement économique extérieur et du monde de l'entreprise. Le parcours est individualisé en fonction du profil et du degré de maturité de chaque candidat. Il permet d'acquérir les techniques propres au repositionnement professionnel et à la valorisation de son offre de service, avec le soutien permanent d'un conseiller expérimenté formé à l'accompagnement des cadres supérieurs.

Conformément aux meilleures pratiques de la profession, l'objectif visé par la MRO est de permettre aux candidats actifs d'être dans l'emploi, dans 80% des cas, entre huit et douze mois après avoir débuté leur parcours de reconversion.

En complément de l'action conduite par la MRO, les associations d'officiers et MINERVE en particulier ont un rôle important à jouer dans la transition professionnelle des camarades en marche vers la vie civile, notamment:

- en favorisant des «entretiens réseau», qui vont jouer un rôle souvent capital lors de la prospection du marché;
- en faisant connaître une offre d'emploi à pourvoir.

La mission «reconversion des officiers» dispose d'une large palette de moyens d'action pour permettre aux officiers de réussir leur transition professionnelle.

Les candidats intéressés sont invités à prendre contact avec la mission, dont les coordonnées figurent sur les sites Internet et IntraDef de l'ARD – *Défense mobilité*.

### La reconversion, à Minerve, c'est du concret

Depuis plusieurs années déjà Minerve a mis en place un dispositif d'aide à la reconversion, anticipant et accompagnant l'action de l'armée de Terre dans cette gigantesque manœuvre RH imposée par les lois de programmation successives. Définie dans un protocole, son action consiste principalement à permettre à un candidat à la reconversion, qui a déjà défini un projet professionnel, d'entrer en contact avec des professionnels du domaine qui l'intéresse en utilisant le réseau des anciens de l'EMSST, qui font une deuxième carrière dans le secteur civil, public ou privé. Il est bien connu que la clé d'une reconversion réussie est le réseau de personnes qu'on peut contacter pour trouver un poste. Or c'est bien souvent ce réseau qui manque. Minerve travaille en lien avec l'Agence de reconversion de la Défense (ARD) et d'autres associations qui s'impliquent également dans cette mission (St-Cyrienne, CAP 2C, ...).

Notre dispositif n'est pas parfait, notamment parce qu'il n'est pas encore assez étoffé. C'est la raison pour laquelle notre Président appelle à la mobilisation générale. Les initiatives individuelles dans le domaine de la reconversion sont louables, mais la synergie qu'offre une organisation est bien plus efficace. Rejoignez-nous et apportez votre volonté d'aider ceux qui vous ont succédé sur les bancs de l'EMSST.

Faites-vous connaître à [minerve@asso-minerve.fr](mailto:minerve@asso-minerve.fr)

### Les tribulations d'un «colonial» en Europe centrale

Par le Colonel (er) Bruno BUCHERIE

Après une première partie de carrière dans les unités des Troupes de Marine, un certain nombre de facteurs, parmi lesquels un brin d'histoire familiale, un soupçon de géopolitique et beaucoup de curiosité pour le monde slave, me poussèrent à entreprendre des études de tchèque dans le cadre du brevet technique, suivies d'un master de relations internationales.

Et vingt ans après ma sortie de Coëtquidan, je me retrouvais en 2008 dans un bureau de l'État-major général des forces armées tchèques comme officier de liaison de l'EMA pour la présidence du Conseil de l'UE. Un an plus tard, je devenais attaché de défense (AD) et chef de la mission militaire au sein de l'Ambassade de France à Prague.

Il est difficile d'envisager meilleure formation pour un AD que celle d'officier de liaison dans le ministère de la défense auprès duquel il sera par la suite accrédité, notamment dans le cas particulier de la République tchèque.

Car les Tchèques sont, de prime abord, un peuple rébarbatif et fermé. Leur histoire récente, marquée par les tutelles successives autrichienne, allemande et russe, ainsi que par la trahison de leurs alliés français et britanniques en 1938 à Munich, les a ainsi façonnés. Ils fonctionnent en réseaux de connaissances et ne s'ouvrent réellement que lorsqu'ils ont parfaitement confiance dans leurs interlocuteurs.

C'est pourquoi, l'opportunité de les connaître «de l'intérieur», de devenir le collègue de travail avec lequel on discute de tout et de rien dans la langue locale, avec lequel on va boire une bière (excellente par ailleurs), vous procure un avantage déterminant par rapport à l'attaché débarquant directement à l'ambassade. L'étranger s'efface devant l'ami et vous êtes ainsi immédiatement opérationnel, parfaitement au fait de l'actualité des forces locales, connaissant – et parfois tutoyant – les plus hauts responsables du ministère.

Et quoi qu'on en dise, la force du réseau français d'attachés de défense passe par leur aptitude à s'intégrer dans leur pays d'accréditation, à en maîtriser la langue et à en connaître la culture. Si l'AD américain dispose de toute la puissance militaire et financière de son pays pour obtenir l'accès aux hautes autorités, en particulier dans les pays d'Europe centrale, le Français ne peut souvent compter que sur ses propres forces, notamment sa connaissance fine du Landerneau local, pour développer sa capacité d'influence.

Et pour vivre sa charge sans risque pour sa santé mentale, il doit cultiver au plus haut niveau trois qualités indispensables:

- une capacité d'adaptation digne d'un caméléon, car les faux-pas lui sont interdits, tant dans les salons de réception de l'Ambassade de France (celle de Prague, située dans un palais baroque, mérite d'ailleurs la visite) qu'au sein des armées de son pays d'accréditation;
- une résistance développée à la frustration car, d'expérience, les coups viendront de toute part et souvent d'une direction à partir de laquelle il ne les attendait pas;
- enfin, une capacité à prendre du recul car c'est souvent la seule boussole qui lui reste pour s'orienter dans l'océan de tâches, toutes prioritaires évidemment, qu'il doit mener à bien.

Pour ce qui est du reste, de la disponibilité, de l'ouverture d'esprit, de la capacité de travail, de l'humilité et du sens des valeurs, tout le monde sait qu'elles sont déjà la base des qualités de l'officier français et il serait inutile d'en faire un pré-requis.

**L'ingénierie du sport de haut niveau**  
*Par le Capitaine PAUCHARD, stagiaire à l'UPEC*

Du 17 au 21 novembre 2014, les étudiants en Master 2 «entraînement des sportifs de haut niveau» de l'UPEC (Université Paris Est Créteil), dont un officier stagiaire de l'EMSST, ont validé une partie de leur formation sur le contexte du sport de haut niveau en s'appuyant sur la prestigieuse équipe professionnelle du Tours-volley-ball. Seul club français à avoir gagné la ligue des champions, présentant un remarquable palmarès national et européen, il est actuellement champion de France et vainqueur de la Super Coupe (2014). Ce support exceptionnel a permis aux étudiants de se familiariser à l'ingénierie de formation vers le haut niveau ainsi qu'aux exigences de gestion et d'entraînement pour amener et maintenir un club sportif à ce niveau d'excellence. Il a également permis de réaffirmer le lien particulier et réciproquement bénéfique qui unit le monde universitaire de la recherche appliquée en STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) aux professionnels du sport. Les entretiens avec les membres de l'équipe pluridisciplinaire d'entraînement, avec l'équipe de gestion et de direction ainsi qu'avec les joueurs, et l'analyse des séances de perfectionnement se sont conclues par une rencontre internationale contre l'équipe italienne de Perugia. À l'heure de la redéfinition de la politique interministérielle du haut niveau, ce séminaire de formation a été un moment privilégié pour observer les pratiques efficaces à périmètre budgétaire et humain contraint dans l'attente d'une mise à profit immédiate au sein de la défense et de son pôle d'expertise, le Centre National des Sports de la Défense, Fontainebleau (CNSD).

\* \* \* \*

**Le Centre du Soutien des Opérations et des Acheminements (CSOA)**

*Par le Commandant Sylvain CUCHE, stagiaire DT en master 2 pro logistique de l'Université Paris 1 – La Sorbonne*

Le Master 2 pro logistique de la Sorbonne est une formation ouverte à des étudiants ayant des formations très diverses telles que écoles de commerce, université ou reprises d'études. Chaque année 24 étudiants sont sélectionnés, sur 300 candidats en moyenne, afin de constituer une promotion aux profils diversifiés. La formation, composée d'interventions de professionnels de la logistique, de cours dispensés par des professeurs et des visites d'entreprises, permet d'allier les aspects théoriques et pratiques de la supply chain. Innovant par son contenu, le Master englobe l'ensemble des facettes de la logistique aval et allie logistique et marketing, dans une optique de sensibilisation à la satisfaction client.

Dans le cadre de leurs études, 24 étudiants de ce Master ont visité le CSOA, à Villacoublay, le 21 janvier 2015

Relevant du chef d'état-major des armées et placé sous l'autorité du sous-chef d'état-major opérations, le CSOA met en œuvre les acheminements et le soutien interarmées au profit des engagements opérationnels, en s'assurant en permanence de leur continuité conformément à la politique définie par le sous-chef d'état-major chargé du soutien.

Il garantit, en interarmées et pour chaque armée, la cohérence et assure la conduite et la coordination du soutien logistique global, au niveau stratégique des engagements opérationnels (opérations extérieures, missions intérieures, exercices et activités majeurs).

Ce centre comprend 183 personnes issues de toutes les armées et services, avec une forte présence de l'armée de Terre, qui pourvoit 96 postes de l'état-major coiffant trois divisions: expertise, système d'information logistique et opérations.

Reçus par le chef d'état-major du centre, les étudiants ont après un café d'accueil suivi une présentation en salle. Cette présentation générale leur a permis de saisir, d'une part, le périmètre de la logistique opérationnelle, autour de ses dix sous-fonctions (acheminements, soutien des matériels, soutien santé, soutien de l'homme, soutien pétrolier, soutien au stationnement, condition du personnel en opérations, hygiène et sécurité en opérations, protection de l'environnement et soutien munitions), et, d'autre part, le rôle de coordination du CSOA, en amont (vis-à-vis des armées, directions et services) et en aval (vers les théâtres d'opérations).

La seconde partie de la visite s'est déroulée de façon dynamique, par un déplacement dans les différentes divisions du centre, avec un accent particulier sur les divisions opérations et système d'information logistique.

Elle s'est terminée par un entretien avec un jeune officier sous contrat de l'armée de terre. Sortant tout juste de formation initiale, ce sous-lieutenant enthousiaste a bien valorisé auprès des étudiants les nombreuses possibilités d'emploi offertes par l'armée de Terre.

Les étudiants sont ressortis de cette visite impressionnés: que ce soit par l'amplitude du périmètre du CSOA ou par le professionnalisme et l'enthousiasme de son personnel, ce déplacement leur a laissé une image d'excellence et contribué au rayonnement de nos armées dans la société civile.



**Parcours d'un Officier, ancien stagiaire en langue arabe (BT LRI)**

*Par le Colonel Philippe DOUARD, Attaché de Défense aux Émirats Arabes Unis*

**Pourquoi cet article...?** Pour répondre à la demande de notre bonne association Minerve, contactée pour m'assurer que mes cotisations étaient bien à jour..., et qui sans doute alléchée par l'attache de signature me demanda de témoigner du parcours d'un officier issu de l'EMSST, au titre du brevet option LRI (langues relations internationales), plus précisément en langue arabe.

**Pourquoi l'arabe...?** Grâce à la grande sagesse bien connue du commandement qui ne jugea pas utile, étant reçu au concours de 1991, de me convoquer pour le choix de la langue qui allait pourtant décider de ma deuxième partie de carrière... L'arabe, normal, que pouvais-je faire d'autre, au delà de l'anglais, de l'allemand et du russe déjà étudiés, étant né au Maroc (mais du fait que mon père y était affecté comme militaire, et ayant quitté ce pays à l'âge de 6 mois)..., m'appelant Douard (mais avec un D, pas comme le douar arabe, qui veut dire village en dialecte maghrébin), et ayant été affecté au Secrétariat général de la Défense nationale (SGDN) comme analyste sur le Maghreb (car ayant fait un cours des Capitaines aux États Unis..., par défaut de poste libre sur ce pays). Ayant manifesté un certain désappointement auprès de ce sage commandement, celui-ci me laissa la nuit pour délai de réflexion, selon l'adage bien connu..., et le lendemain, après quelques contacts dans les milieux compétents, «maktoub», déjà imprégné sans doute de philosophie arabe... ce fut «yalla» pour découvrir cette langue et cette culture.

**L'apprentissage, école d'humilité...** Les Langues'O terminées, où je côtoyais quelques futurs diplomates retrouvés dans mes affectations ultérieures, très utile d'user ses fonds de culottes sur les mêmes bancs, ce fut alors l'école de commandement et d'état-major du Caire, belle école d'humilité avec le niveau de langue atteint avec le DULCO, occasion de tester sa capacité à plier sans rompre...

**La pratique, fruit de la disponibilité et du hasard...** désormais «stampillé» comme expert avant même la création du corps, déterminé à goûter aux charmes de l'Orient au plus vite, et avec l'appui – déterminant – d'une épouse prête à me suivre partout, les postes en ambassade s'enchaînèrent alors, chacun avec ses spécificités, aucun de tout repos, au delà des photos exotiques..., 4 ans en Arabie saoudite, 3 ans au Liban, 3 ans en Algérie et 3 ans aux EAU, alternant avec ceux en administration centrale pour traiter des affaires arabes depuis l'autre bout de la lorgette.

**Morale de cette histoire...** Si certains gestionnaires mirent en garde quant aux effets que pouvait avoir ce genre de parcours très spécialisé, en matière d'avancement, ils témoignèrent là encore – mais sans conteste dans ce cas – de la sagesse que l'on sait. Comme d'autres, j'arbore donc fièrement depuis 13 ans mes épaulettes de colonel de feu le corps des experts. Mais comme dans la fameuse chanson je ne regrette rien, mon objectif principal ayant été de travailler «sur l'international», tant à Paris que, surtout, à l'étranger, sans esprit de carrière mais avec beaucoup de chance, ce que l'arabisant dit du canal historique souhaite pour conclure aux jeunes abordant cette carrière.

### Une expérience extraordinaire à l'OTAN (*Allied Command Transformation – Norfolk – Virginie*)

Par le Colonel Jean-Hervé L'HENAFF, actuellement chef de corps du 4<sup>ème</sup> régiment du Matériel

«Mon colonel,

Le lieutenant-colonel L'HENAFF, chef du bureau maintenance opérations instruction dans votre formation, pourrait être étudié pour une affectation à l'OTAN au PAM 2011, merci de lui demander confirmation de son volontariat et un ordre de priorité parmi les trois choix suivants...»

C'est ainsi qu'a commencé l'aventure, fin 2010.

J'avais approché l'OTAN lors de mon passage à la Section technique de l'armée de Terre (STAT), comme officier de programme (après le CID), où j'ai présidé pendant un an et demi un groupe de travail multinational sur la problématique CRAM (Counter Rocket Artillery and Mortars) et je me suis découvert une véritable passion pour les travaux interalliés. Il faut en effet se montrer capable d'appréhender le fonctionnement de personnes très différentes, trouver des intersections entre des visions parfois très tranchées, établir des ponts lorsque ces visions s'avèrent clairement disjointes et, toujours, s'assurer que l'on ne perd pas l'essentiel dans les méandres de discussions parfois hors sujet, voire ineptes. Rien que nous ne pratiquions déjà au quotidien dans l'exercice des responsabilités pourrait-on m'opposer. Sauf, par exemple, lorsque les propositions disjointes découlent d'un ressentiment inextinguible, enraciné dans telle frustration ou telle humiliation qu'une des deux nations a infligée à l'autre. C'est du vécu...

J'ai pris goût à exercer des responsabilités dans cette complexité. Non par masochisme, mais bel et bien par appétence au défi. Et c'est bien ce qui m'attendait à Norfolk, peu de temps après mon affectation à *Allied Command Transformation* (ACT). En effet, je me suis vu offrir le portefeuille «Espace» et «Défense Anti-missiles balistiques». Un seul volet de ce diptyque aurait suffi à occuper «honorablement» un «honnête» officier traitant. Mais c'est bien l'ensemble qui m'a été proposé... et que j'ai accepté avec enthousiasme.

Pourquoi moi? Parce que j'étais volontaire et parce que mon diplôme d'ingénieur de Supaéro associé à mon passé d'officier de programme indiquait *a priori* une forme de compatibilité de l'individu avec le poste. Et c'est bien là la finalité de cet article: cela valait le coup d'avoir «pâli sur de noirs bouquins» (*pour les non Saint-cyriens référence au chant de tradition «Le pékin de bahut»*) pendant 2 ans à Toulouse puis d'avoir pris à bras le corps les exaltantes fonctions d'officier de programme pendant 3 ans!

C'est en effet une autre dimension de l'exercice des responsabilités que l'on découvre à l'OTAN. Un exercice tout en approches indirectes, où l'anticipation (le fameux «coup d'avance») et le travail en réseau prennent une importance tout simplement cruciale. En multinational, rien ne sert de chercher à imposer radicalement un point de vue, surtout si l'on est Français et que l'on véhicule par atavisme une solide réputation d'arrogance. Il faut percevoir précisément les diverses sensibilités exprimées ou implicites, puis élaborer une stratégie et, enfin, se trouver des alliés (*sic!*) pour la porter collégialement. Absolument passionnant. Certes, probablement rien d'absolument novateur et j'aurais volontiers laissé au regretté Hervé Couteau-Bégarie (*spécialiste de la stratégie qui donnait des conférences au CID*) le soin de trouver dans l'histoire la meilleure illustration de cette approche. Mais j'ai trouvé à ACT le bonheur d'être confronté au quotidien à ce degré de complexité et d'y avoir exercé mon expérience du commandement, d'y avoir surtout beaucoup appris... et «accessoirement» d'avoir acquis une véritable aisance en langue anglaise.

J'exhorte donc tous ceux qui, quelques années après moi, «palissent sur de noirs bouquins», à se poser la question d'un volontariat OTAN au terme de leur scolarité, en alternative à un parcours classique dans les arcanes de nos états-majors nationaux. En toute sincérité, je pense que j'y ai sensiblement accru ma capacité à appréhender avec recul des affaires complexes, à déterminer un état final recherché et à définir une idée de manœuvre et un centre de gravité (avec des possibilités de variantement) pour y parvenir. En résumé, j'ai progressé dans l'art de manœuvrer pour exécuter une mission. Un véritable bénéfice à mon sens qui, je l'espère, suscitera des vocations.

### MINERVE en soutien de ses «jeunes»!

Depuis quelques mois, la solidarité entre les membres de Minerve, jeunes et anciens, a trouvé une nouvelle concrétisation. En effet, tout stagiaire de l'EMSST est sollicité pour rédiger un article destiné à être publié dans la presse ouverte ou dans les Cahiers du CESAT. Il est libre de choisir son thème mais la forme est imposée au travers d'une charte de rédaction. L'exercice n'est pas nouveau, mais il est généralisé et prend une importance nouvelle en raison des efforts de rayonnement que déploie l'armée de Terre. Ces articles doivent être intéressants, pas trop techniques et d'une excellente facture rédactionnelle.

Chez nos jeunes, les idées ne manquent pas, loin de là. C'est plutôt le temps disponible pour faire des recherches documentaires qui s'avère rare. C'est également un exercice nouveau pour eux qui ont plus rédigé des notes de service ou des fiches d'état-major au style assez différent d'un article grand-public.

L'idée est venue alors à l'encadrement de l'EMSST de faire appel à l'association. La variété des thèmes traités dans les articles des stagiaires trouve un écho dans la diversité des formations et des cursus des membres plus anciens. C'est donc naturellement que s'est établie cette relation «bijeutive» entre les jeunes et les anciens, les uns apportant leurs idées et leurs convictions, les autres la connaissance du domaine et l'expérience en communication et rédaction.

Une fois le jeune et l'ancien appariés, les échanges sont directs et rapides, allant parfois jusqu'à des rencontres en face à face, les plus productives et amicales. Ils durent environ 5 à 6 semaines, ce qui permet de procéder sans urgence et donne de la souplesse aux deux correspondants.

Avec un peu de recul, cette expérience est un succès et a donné satisfaction à toutes les parties: EMSST, stagiaires et anciens. La qualité des échanges, l'intérêt des thèmes abordés ont ravi les participants et, même s'il faudra améliorer certaines dispositions matérielles, militent pour qu'elle soit poursuivie.

Un petit bémol toutefois: le réservoir actuel de tuteurs n'est pas assez large pour couvrir tout le champ des thèmes abordés et ne donne pas assez de souplesse pour la répartition des articles. Ainsi, que tous ceux que l'expérience tenterait et qui voudraient bien montrer un peu de solidarité envers les jeunes générations se fassent connaître par mail auprès de Minerve. Qu'ils en soient remerciés d'avance.

### Se souvenir de la guerre du pacifique (décembre 1941-août 1945): La rivière Kwai

Par Madame le Professeur Française THIBAUT

Nous connaissons tout de cette rivière en raison du beau roman de Pierre Boulle «le pont de la rivière Kwai» publié en 1952, mais surtout grâce au film de David Lean, en 1957, avec Alec Guinness, William Holden et Sessue Hayakawa, qui reçut 7 Oscars et connut un succès mondial qui ne se dément pas, même près de 60 ans plus tard.

La rivière Kwaï existe vraiment: elle se situe en Thaïlande (autrefois Siam), prend sa source au nord près du Myanmar (autrefois Birmanie), crapahute dans la montagne, pour dévaler dans la plaine de Bangpong, puis se jeter dans la mer de Chine méridionale, au sud de Bangkok. Assez ordinaire, grossie des pluies de mousson ou presque tarie lors de la saison sèche, cette rivière constitua un enjeu stratégique pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale dans le Pacifique, sous l'occupation japonaise, à partir de mars 1942.

Après l'attaque surprise du 7 décembre 1941 sur la base américaine de Pearl Harbour, les Japonais, déjà maîtres de la Chine du Sud, déferlèrent avec une incroyable rapidité sur la péninsule du sud-est asiatique; le but était les réserves pétrolières de la colonie hollandaise (l'actuelle Indonésie), les richesses minières de Malaisie et surtout l'Inde, fleuron de l'Empire britannique, à la fois symbolique et pactole économique. Pour l'état-major nippon c'était une obsession stratégique. Singapour tomba, presque sans défense, le 15 février 1942 («le jour le plus noir de l'Empire» selon Churchill), et, à partir de cette base décisive, tout fut facile: 200.000 soldats déferlèrent à la fois sur le sud de la Malaisie et sur l'archipel batave: Java fut envahie le 1<sup>er</sup> mars; prisonnier, le contingent hollandais fut embarqué vers la sinistre prison de Singapour, le camp de Changi, sorte de mouiroir où furent entassés des milliers de d'hommes dans des conditions affreuses. Ainsi, militaires hollandais, britanniques, australiens, néo-zélandais, sud-africains, se retrouvèrent mêlés, dans une cohorte destinés à «aider l'effort de conquête».

En effet, après le transit à Changi, les prisonniers furent embarqués vers le nord, vers le Siam, où «le grand projet» devait être exécuté dans les meilleurs délais: il s'agissait de construire, à travers la jungle et la montagne une ligne de chemin de fer Bangkok- Rangoon destinée à soutenir l'avancée du million de soldats lancé à l'assaut de l'Inde. Le projet traçait la ligne jusqu'à Moulmein, au fond du Golfe du Bengale, puis se divisait en deux pour desservir à la fois Rangoon et le nord de la Birmanie, et plus au sud Mandalay en vue d'entrer en Inde par le delta du Gange (actuel Bangladesh). Projet pharaonique que les Britanniques n'avaient jamais mené à bien en raison des difficultés climatiques et géographiques, mais que les Japonais réaliseront en partie, sans pouvoir l'achever, en 14 mois. Une des principales difficultés, était l'abondance des rivières à enjamber, la nécessité de construire des ponts capables de résister aux flots impétueux des moussons et de supporter le passage répétitif de lourds convois bourrés d'armes, de vivres, de munitions. La rivière Kwaï, par sa position stratégique et son importance constituait un obstacle majeur.

Plus de 20.000 prisonniers furent employés à cet exploit dément dont plus des deux tiers périrent dans des conditions d'épuisement, de maladies et de malnutrition; ils furent assistés par 200 à 300.000 déportés autochtones – on en ignore le chiffre exact – Malais, Thaïs, mais surtout Chinois du Sud amenés à pied sur les chantiers, employés au terrassement, dans des conditions innommables.

Les travaux destinés à franchir le lit de la rivière Kwaï furent fort longs en raison des difficultés techniques, de la mouvance des sols et de la largeur de l'espace à franchir. Le principal camp de prisonniers employés à cet infernal chantier s'appelait *Spring Camp* en raison de sources proches. 41 Camps furent disséminés le long du tracé: Hollandais et citoyens de l'Empire, Sud Africains, Indiens y survivaient tant bien que mal, y mourraient en nombre, attaqués par la malaria, le bérubéri et le typhus. Ce fut une odyssée à la fois tragique et fabuleuse, dont bien peu revinrent. La ligne ne fut jamais achevée, et les Japonais n'arrivèrent jamais jusqu'au Gange, à peine à Mandalay. Une contre offensive britannique au nom de code «Tarzan» était prévue pour l'automne 1945 sous la direction de Lord Louis Mountbatten. Mais le 6 août sur Hiroshima, puis le 9 sur Nagasaki, les deux bombes américaines changèrent la donne et mirent fin à la Guerre du Pacifique par une capitulation sans conditions, quelques jours plus tard, le 14 août 1945.

Il ne reste rien de *Spring Camp*, ni de la ligne de chemin de fer: la jungle a tout recouvert, tout dévoré. Le tracé de la voie ferrée actuelle passe beaucoup plus au sud: la rivière Kwaï est franchie à un endroit propice, sur un pont tout à fait ordinaire, de type Eiffel, en métal, posé sur des piliers de béton; rien à voir avec le chef d'œuvre en bois du colonel Nicholson. Parfois quelques rares touristes âgés, souvent hollandais, australiens, britanniques, viennent se recueillir, après une heure de marche dans la jungle, devant un petit monument non loin de *Hellfire Pass* (la passe de l'enfer) une gorge étroite où moururent plusieurs milliers de travailleurs. La place exacte du camp est introuvable. Le modeste édifice, rappelle, toutes origines confondues, le souvenir d'un énorme et inutile sacrifice. Maintenant, ce sont plutôt leurs enfants qui viennent se remémorer l'involontaire aventure terminée dans le silence d'une nature implacable et l'inlassable bavardage des perroquets, il y a bientôt 70 ans.

Idées de lecture: Livre de Pierre Boule (Julliard 1952 ou Livre de poche), le beau livre de souvenirs de Loet Velmans «Retour à la rivière Kwaï» (chez Phébus), ainsi que le chapitre 7 de l'ouvrage que François Kersaudy a consacré à Lord Louis Mountbatten.

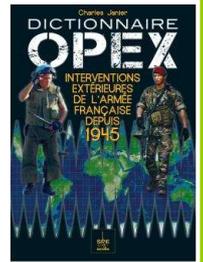
Nota: Un 2<sup>e</sup> article de l'auteur sur les Hibakushas (les irradiés de Hiroshima et Nagasaki) paraîtra dans le Cahiers du CESAT de juin.

### Dictionnaire des OPEX

(plus de 230 interventions extérieures de l'armée française depuis 1945)  
de Charles JANIER

La première intervention militaire, après la Seconde Guerre mondiale, à laquelle la France a participé à l'extérieur de son «pré carré», remonte à l'année 1948. C'était en Palestine.

Depuis, et jusqu'à fin 2014, il y en a eu plus de 230 qui sont répertoriées pour la première fois de façon exhaustive et détaillée dans un seul et même recueil. Pour chacune de ces opérations sont rappelés les événements qui ont provoqué l'intervention de soldats français le détail des unités engagées, ainsi que la durée de l'intervention.



### Carnet rose

Naissance de Lilou chez le Chef de bataillon et Madame Hughes DECHIROT

Naissance de Briec chez le Capitaine et Madame Pierre SANDRIN  
Minerve présente ses félicitations aux heureux parents

### Carnet gris

Décès des

- Général Jean KIRSCHER, Génie, BT électricité  
- Lieutenant-colonel Gérard BOYE, Transmissions, DT.  
- Père du Chef de bataillon Mathieu LARA  
Minerve présente à leur famille ses condoléances attristées.

- Minerve vous rappelle que la cotisation est de 20€ (à l'ordre de Minerve) à expédier à l'adresse indiquée en pied de page. À vos carnets de chèques!!!
- Si vous disposez d'une adresse électronique n'hésitez pas à nous la communiquer pour faciliter nos envois. Et si vous en changez faites le nous savoir rapidement. Pour les adhérents en activité, donnez nous plutôt votre adresse personnelle car le système SISMELE ne laisse généralement pas passer les pièces jointes un peu «trop lourdes».